

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Histoire De Sir Charles Grandison**

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par  
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit  
de l'Anglois

**Richardson, Samuel**

**Göttingue [u.a.], 1756**

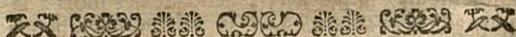
Lettre XXVI. Suite.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2099**

arrêté, & avoit ramassé un papier. Mon cœur a eu d'abord un pressentiment. J'ai pris ma Lettre. Je croyois l'avoir toute, mais la fatale, la fatale sixième feuille n'y étoit pas; il faut que ce soit ce qu'il a trouvé. Que deviendrai-je!... Ma bonne Emilie! A présent il ne voudra jamais permettre que vous demeuriez avec lui. Mon cœur s'y montre à découvert encore!... Tant de babil aussi!... Je ne puis le regarder en face!... Comment ferai-je, pour me sauver dans la maison de Shirley, & m'y cacher dans le tendre sein de ma Grand-Mère?... Quelle affectation ne seroit-ce pas après cela, de lui refuser son jour!... Mais il me demande audience. Pouvoit-il, ô ma chère Emilie, arriver rien de plus mortifiant pour

*Voire*

HARRIET BYRON?



LETTRE XXVI.

Suite.

Vendredi après midi, 20. *Octobre.*  
 J'étois dans la plus grande confusion, quand il entra dans ma chambre avec un air aussi peu embarrassé qu'à l'ordinaire. Je détournai mon visage. Il parut surpris de mon inquiétude. Miss Byron est bien, j'espère, dit-il; quelque chose vous a-t-il fait de la peine, Mademoiselle? Mon papier, mon papier! Vous l'avez trouvé...  
 vé...

vé... Pour tout au monde, je ne voudrois pas... La pauvre Emilie!... Donnez le moi, donnez le moi; & je fondis en larmes...

Y eut-il jamais une pareille folle? Qu'avois-je affaire de nommer Emilie?

Il tira la feuille de sa poche: je venois pour vous la remettre, me dit-il, j'ai vu que c'étoit votre écriture, Mademoiselle: je l'ai repliée sur le champ: elle n'a pas été dépliée depuis: je ne me suis pas permis d'en lire une seule ligne.

Etes-vous sûr, Monsieur, que vous ne l'avez pas lue; ni aucun article?...

Sur mon honneur, je n'en ai rien lu.

Ma phyfionomie s'éclaircit tout d'un coup. Heureuse recompense, pensai-je, pour avoir résisté à ma curiosité quand ma Charlotte me pressoit de lire une Lettre escamotée!

Mille, mille remerciemens, Monsieur, pour n'avoir pas satisfait votre curiosité. J'aurois été malheureuse, peut-être, pendant des mois, si vous aviez lu ce papier.

En vérité vous excitez ma curiosité à présent, Mademoiselle. Peut-être votre générosité vous permettra-t-elle de la satisfaire, quoique je ne me fusse point pardonné à moi-même, de prendre avantage d'un tel accident.

Je vous en dirai une partie, Monsieur.

Ce qui regarde mon Emilie, Mademoiselle, s'il vous plaît. La pauvre Emilie, avez-vous dit... Vous m'avez allarmé. Peut-être ne dois-je pas être entièrement heureux!... Qu'est-ce donc que la pauvre Emilie! A-t-elle été coupable de quelque imprudence? A-t-elle déjà... Qu'est-il arrivé à la pauvre Emilie?

Son

Son visage étoit en feu, d'impatience.

Il n'est point arrivé de mal à Emilie, Monsieur... seulement une prière de cette chère fille: (Quel meilleur parti, Lady G., pouvois-je tirer de ma frayeur?) Mais la *manière* dont j'en parlois, je ne voudrois pas pour le monde entier que vous l'eussiez vuë.

Point de mal, dites-vous!... Je craignois, par votre inquiétude pour elle... Mais pouvez-vous l'aimer encore, autant que jamais? Si vous le pouvez, Emilie est encore bonne.

Je le puis, & je le fais.

Pourquoi donc, ma chère Miss Byron, la *pauvre* Emilie?...

Je vous le dirai. Cette chère fille me prie de lui procurer une faveur de votre part, qu'elle a extrêmement à cœur.

Si Emilie continuë à être bonne, elle n'aura qu'à me signifier ses souhaits, & je m'y accommoderai. Si elle ne trouve un Père en moi, n'est-elle pas orpheline?

Permettez moi, Monsieur, de vous appeler tendre, bon, humain.

Ce qui me manque pour mériter ces noms, Miss Byron me l'enseignera par son exemple... Mais que voudroit mon Emilie?...

Elle voudroit demeurer avec son tuteur, Monsieur...

Avec *moi*, Mademoiselle?... Et avec *vous*, Mademoiselle?... dites moi, avouëz moi, Mademoiselle, & avec vous?

C'est là prière, Monsieur...

Et ma chère Miss Byron croit qu'il est raisonnable de l'accorder? Voudra-t-elle être l'*amie*

mie & le maître, la sœur & l'exemple de cette chère fille, dans ce tems de vie où le cœur d'une jeune personne est plutôt gouverné par les yeux que par le jugement?

J'aime sa douceur & son innocence, Monsieur; je souhai terois de l'avoir toujours avec moi.

Obligéante bonté! Voilà donc un de mes soucis de moins. Une jeune fille entre quatorze & vingt ans, est souvent un fardeau pénible pour le cœur d'une amie. Je n'aurois osé vous demander cette faveur. Vous me charmez en me le proposant. Ecrirai-je une Lettre en votre nom, à Emilie?

Voilà, Monsieur, une plume, de l'encre, & du papier.

En votre nom, Mademoiselle?

Je fis signe que oui; ne me défiant de rien.

Il écrivit; & doublant le papier il ne me montra que ces mots... „ Ma chère Miss Jervois, „ j'ai obtenu la faveur que vous souhai tiez. Ne „ continuerez-vous pas à être bonne comme „ vous l'avez toujours été? C'est tout ce que „ demande de mon Emilie, *sa très-bonne amie*...

J'écrivis sur le champ, „ *Harriet Byron* "... Mais, Monsieur, qu'avez-vous caché?

Charmante confiance!... Il faudroit être bien méchant pour en abuser!... Lisez, Mademoiselle, ce que vous avez signé.

Je le lus. O comme mon cœur palpi toit... Et sir Charles Grandison a-t-il pu avoir l'intention de tromper ainsi? lui dis-je. Sir Charles Grandison a-t-il pu former un pareil complot? Dieu soit loué de ce que vous n'êtes pas un méchant homme.

Après ces mots, j'ai obtenu la faveur que vous

*sou-*

*soubaitiez*, suivoient ceux-ci: „ il faut que  
 „ vous soyiez très-bonne: vous devez vous ré-  
 „ foudre à ne me donner que du plaisir; un  
 „ plaisir égal à l'amour que j'ai pour vous, &  
 „ au sacrifice que j'ai fait pour vous obliger.  
 „ Allez, ma chère, à Grandison, aussitôt que  
 „ vous le pourrez: j'aurai alors là une sœur ché-  
 „ rie pour m'y recevoir. Si vous y êtes dans  
 „ moins de quinze jours, je tâcherai d'y être  
 „ avec vous dans la quinzaine suivante. Je sacri-  
 „ fie le point d'honneur de quinze autres jours,  
 „ au moins, pour vous obliger; & ne continue-  
 „ rez-vous pas d'être aussi bonne, &c. ”

Donnez moi ce papier, Monsieur, lui dis-je, avançant ma main pour l'avoir.

Me trouvez-vous donc si coupable, Mademoiselle? me dit-il, en le tenant derrière lui avec un air de badinage & de respect.

Il faut que j'examine, Monsieur, avant que de vous répondre.

Puisque je l'ai, pourquoi ne l'enverrois-je pas? Et puisque Miss Byron ne peut nier sa signature, pourquoi n'espérerois-je pas de profiter de cette prétenduë tricherie? Puisque cela répondroit à tant de bonnes fins, par exemple à vos souhaits en faveur d'Emilie; ce sera un moyen d'augmenter votre pouvoir d'obliger, & d'accélérer le bonheur d'un homme dont le principal plaisir sera de vous rendre heureuse.

N'étoit-ce pas là une jolie tricherie, Lady G.? Vous avouërai-je, que mon cœur étoit plus porté à l'en recompenser qu'à l'en punir? Et réellement, pendant un moment, je pensai à l'impossibilité de lui accorder la demande,  
 com-

comme si j'avois péché sérieusement là dessus, & que j'eusse été fâché que cela ne fût pas praticable. Quitter mon cher Monsieur Deane, pensai-je, qui ne sera pas pressé de se séparer de nous; quelques tracasseries femelles par où il faudra passer après notre retour à la maison de Selby; les propositions renouvelées, & un peu de façons à faire, (Pourquoi, Lady G. me disiez-vous que notre sexe est un sot sexe?) les préparatifs; la cérémonie, redoutable cérémonie! se séparer des plus chers, & des plus tendres parens que jamais jeune créature ait eu le bonheur d'avoir; & être à la terre de Grandison, tout cela dans un mois! Y eut-il jamais un homme si précipité?

Je crois véritablement, que je lui parus considérer la chose; car il prit avantage de mon silence; il me pressa de lui permettre d'envoyer la Lettre, & offrit de me donner des raisons de ses instances. Ecrivez comme elle l'est par moi, dit-il, & signée par vous, que la chère petite se réjouira de voir notre consentement réuni! Et ne prendra-t-elle pas l'avis que je lui donne en aussi bonne part que votre médiation en sa faveur?

Surement, Monsieur, vous n'attendez pas une réponse sérieuse!... sur son honneur il l'attendoit... Comment, Monsieur, ne devez-vous pas plutôt me remercier, si je vous pardonne de m'avoir montré que sir Charles Grandison étoit capable d'un tel artifice, quoiqu'en badinant; & pour sa reflexion contre moi, & peut être contre notre sexe, comme si la décence n'étoit qu'une vètille? Je demande pardon à Lucy,  
ajou-

ajourai-je, d'avoir été presque fâchée contre elle, quand elle vous apella un homme *entreprenant*.

Ma très-chère Miss Byron, dit-il, je l'avouë, je suis entreprenant. Qui ne le seroit innocemment pour accélérer un bonheur duquel dépend celui de toute sa vie? Je suis dans cette occasion un homme intéressé; mais je fais gloire de l'être, parce que j'ai résolu, si j'en ai le pouvoir, que toutes nos connoissances aient sujet de vous féliciter comme une des plus heureuses des femmes.

Jusqu'à présent, Monsieur, que cet artifice m'a appris ce que vous pourriez faire, si vous n'étiez parfaitement homme d'honneur, je n'ai eu que de la confiance en vous. Donnez moi ce papier, Monsieur, & pour l'amour de vous, je le déchirerai, de peur qu'il ne me fournisse une preuve qu'il n'y a pas un seul homme au monde à qui une femme puisse se fier aveuglément.

Tenez, Mademoiselle, dit-il, en me le présentant avec sa grace ordinaire, ne le déchirez pas cependant, jusqu'à ce que vous m'aiez fait connoître comme le *mérite* une *telle* brèche à la confiance, à votre tante, à votre Lucy... à votre oncle Selby, & à Mr. Deane, si vous le voulez.

Ah Monsieur, vous connoissez vos avantages! Je ne m'en rapporterai point à eux dans ce cas: je pourrois plutôt, quelque amitié qu'ils aient pour leur Harriet, me fier à la justice de sir Charles Grandison, qu'à leur faveur, dans un différent entre vous & moi.

Ja-

Jamais, Mademoiselle, excepté dans ce cas-ci, il ne peut y avoir lieu d'en appeler à personne. Votre prudence, & ma gratitude, doivent faire notre sûreté à tous deux. A présent même tout impatient que je suis de vous appeler mon Epouse, ce qui me fait profiter de toutes les occasions de vous presser de hâter l'heureux jour, je ferai mes efforts pour reprimer cette impatience, & pour me soumettre à votre volonté. Permettez moi cependant de vous dire, que si je ne pensois que votre cœur est un des moins réservés, & cependant des plus vraiment délicats, dont jamais femme ait pu se vanter, & d'une égale prudence, vous ne me trouveriez pas Amant si soumis, quelque pressant que vous me supposiez.

Et ne l'êtes-vous pas, Monsieur? Sir Charles Grandison peut-il penser que je suis vétilleux? ... Mais vous me permettez d'écrire *moi-même* à Miss Jervois, & de lui apprendre que ses souhaits sont exaucés, si ...

*Si!* Point de *si*, Mademoiselle ... Tout ce que vous jugerez raisonnable en ce cas, faites-le. Emilie sera plus votre pupille que la mienne, si vous voulez bien vous charger de ce dépôt.

Vous aurez la bonté, Lady G. d'apprendre à Emilie qu'elle aura ce qu'elle souhaite. Elle sera bien aise. Dieu veuille qu'elle en ait sujet. J'aurai alors un double plaisir pour avoir contribué à lui obtenir cette faveur. Mais, je pense que je lui écrirai moi-même, car je ne permets pas qu'elle voye ou entende tout ce que je vous écris.

Vous avouerai-je que ma Grand-Mère, ma  
tam-

tante, & Lucy, sont de votre avis? Elles voudroient toutes trois ... Mais comment refuser à cette chère innocente un plaisir qu'elle a si fort à cœur depuis si longtems? Il me semble d'ailleurs que j'entens dire aux gens, dans quelque tems d'ici, sur-tout si quelque malheur lui arrivoit, (ce qu'à Dieu ne plaise!) N'est-il pas bien dommage que sir Charles Grandison, le plus honnête homme du monde, ait pris une femme telle qu'il n'ait pu faire demeurer avec elle, une jeune Dame de merite, & innocente, & maîtresse d'une fortune qu'on pouvoit bien prévoir qui encourageroit les attentats des hommes entreprenans? ... La pauvre enfant! ... Le public auroit alors branlé sa sage tête (passez moi cette expression), & bien heureuse encore s'il n'avoit pas dit pis de moi.

Notre cher Mr. Deane, quoiqu'avec peine, a consenti que nous le quittions lundi prochain. Nous partirons directement pour Selby, où nous nous proposons d'être le même jour. Ma tante & moi nous l'avons fort pressé de revenir avec nous; mais il est revêche, & veut qu'on l'en dispense.

Lucy vient de me dire que Mr. Deane a déclaré à mon oncle, à ma tante & à elle, qu'il ne nous viendra pas voir à la maison de Selby, jusqu'à ce que nous le fassions venir avec les articles du contract, qu'il tiendra prêts dans une semaine ... Etrange précipitation! Surement ils ont peur que votre frère ne change d'avis, & ils veulent ôter à ce pauvre homme le pouvoit de reculer. Lucy me sourit au nez, elle est fure, dit-elle, qu'elle me peut parler de toutes  
ces